

BILAN DU SUIVI DU GRAND-DUC D'EUROPE (*Bubo-bubo*)
POUR L'ANNEE 2009 DANS LE DEPARTEMENT
DU PUY DE DÔME.



Photo : Y Martin



LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX AUVERGNE
Yvan Martin

En novembre 2009 se déroulait à Lyon pour la troisième année consécutive « les rencontres annuelles Grand-duc » organisées par le CORA Rhône. Année après année, ce rendez-vous très attendu, devient un moment privilégié d'échanges où un nombre croissant d'intervenants relaient les travaux réalisés sur cette espèce par des dizaines de bénévoles en France. En l'occurrence, cette troisième édition a pris une nouvelle dimension en accueillant de nouvelles régions telles que l'Alsace, le Nord, la PACA et en s'ouvrant hors du contexte national avec la présence de Adrian Aebischer spécialiste Suisse du Grand-duc d'Europe.

Parmi les thèmes qui ont fait l'objet d'ateliers de réflexions, le sujet des accidents d'origines anthropiques dont sont victimes les Grands ducs sur leur territoire fut l'un des thèmes majeurs ! En préambule à la mise en place de cet atelier, la LPO mission rapace, à l'initiative de Renault Nadal, s'est attachée dès cet automne à la création d'une base de données nationale sur cette problématique. La LPO Auvergne, grâce à l'expérience acquise depuis de nombreuses années par son centre de soins a participé activement à enrichir les connaissances sur ce sujet. Cette problématique est au cœur de la conservation du Grand-duc en France et bien au-delà de nos frontières comme a pu en témoigner Adrian Aebischer en évoquant la situation de la population de Grand-duc de son pays. Dans notre région, depuis 2002, ce sujet fait l'objet d'un suivi attentif et régulier. Pour l'année à venir, nous allons travailler en partenariat avec les membres du Centre de soins pour améliorer quelques points dont le but sera d'accroître nos connaissances et de pouvoir disposer de données exploitables au niveau national.

Ainsi, le Groupe national fait son chemin et, à n'en pas douter, le Puy de Dôme accueillera une de ces rencontres dans un avenir proche !

Suivi hivernal : Toujours plus de sites rocheux suivis !

Pour l'année 2009, le bilan du suivi hivernal est très positif avec une participation record de 45 bénévoles qui se sont investis pour certains ponctuellement pour d'autres de manière plus soutenue. En terme d'heures, cette mobilisation représente au total 320 heures pour 40 journées bénévoles. Le nombre de sites rocheux suivis est en augmentation avec 75 sites contrôlés. Le taux d'occupation des sites suivis pour cette année est de l'ordre de 78%, ce qui est conforme aux résultats antérieurs. Nous avons contactés 35 couples, 16 sites avec au moins un mâle et 1 avec une femelle. Par contre, 15 sites rocheux connus n'ont rien donné et 7 sites inoccupés suivis sur la Sioule ont permis d'apporter 2 nouvelles données (un site occupés par 1 couple et un par au moins 1 mâle).

Pour cette année, un bilan plus détaillé (tableau 1) est proposé avec la création de suivis par zones géographiques. Permettant ainsi d'avoir une vision rapide et globale au niveau départemental des foyers d'occupation de l'espèce (Carte 1). Au total 6 zones ont été créées en essayant de prendre en compte les différentes entités géographiques du département :

- **La Zone A** : Combrailles, vallée de la Sioule avec extension dans le département de l'Allier.
- **La Zone B** : Grande Limagne et zones d'effondrements ouest.
- **La Zone C** : Chaîne des Puys, Sancy, Artense, Cézallier.
- **La zone D** : Zone intermédiaire comprenant les Couzes, la Monne.
- **La zone E** : Val d'Allier, Comté, Secteur des Buttes.
- **La zone F** : Livradois, Forez, Bois noirs et zones d'effondrements à l'est de la grande Limagne.

Les connaissances acquises par la LPO Auvergne permettent de comptabiliser aujourd'hui 105 sites rocheux qui ont été notés occupés par le Grand-duc au cours des vingt dernières années. Le suivi de ces dix dernières années a permis quant à lui de réactualiser 90 d'entre eux dont 88 ont été notés occupés et 2 sont considérés comme plus occupés par l'espèce (pas de contact durant 4 hivers). Au-delà de ces chiffres, le suivi d'une population de Grand-duc doit se faire sur le long terme car l'exercice est relativement complexe. Les Grands-ducs montrent dans certains cas une réelle instabilité dans l'occupation des sites. Ainsi, l'abandon d'un site temporairement ou de manière permanente demeure difficile à appréhender, nos connaissances étant fragmentaires et les raisons multiples et diverses (mortalité d'un individu, diminution temporaire des ressources trophiques dans les secteurs d'altitudes, embroussaillement des sites de nidification, site «périphérique» occupé par un individu abandonné par celui-ci au profit d'un site dit «principal» laissé vacant...)

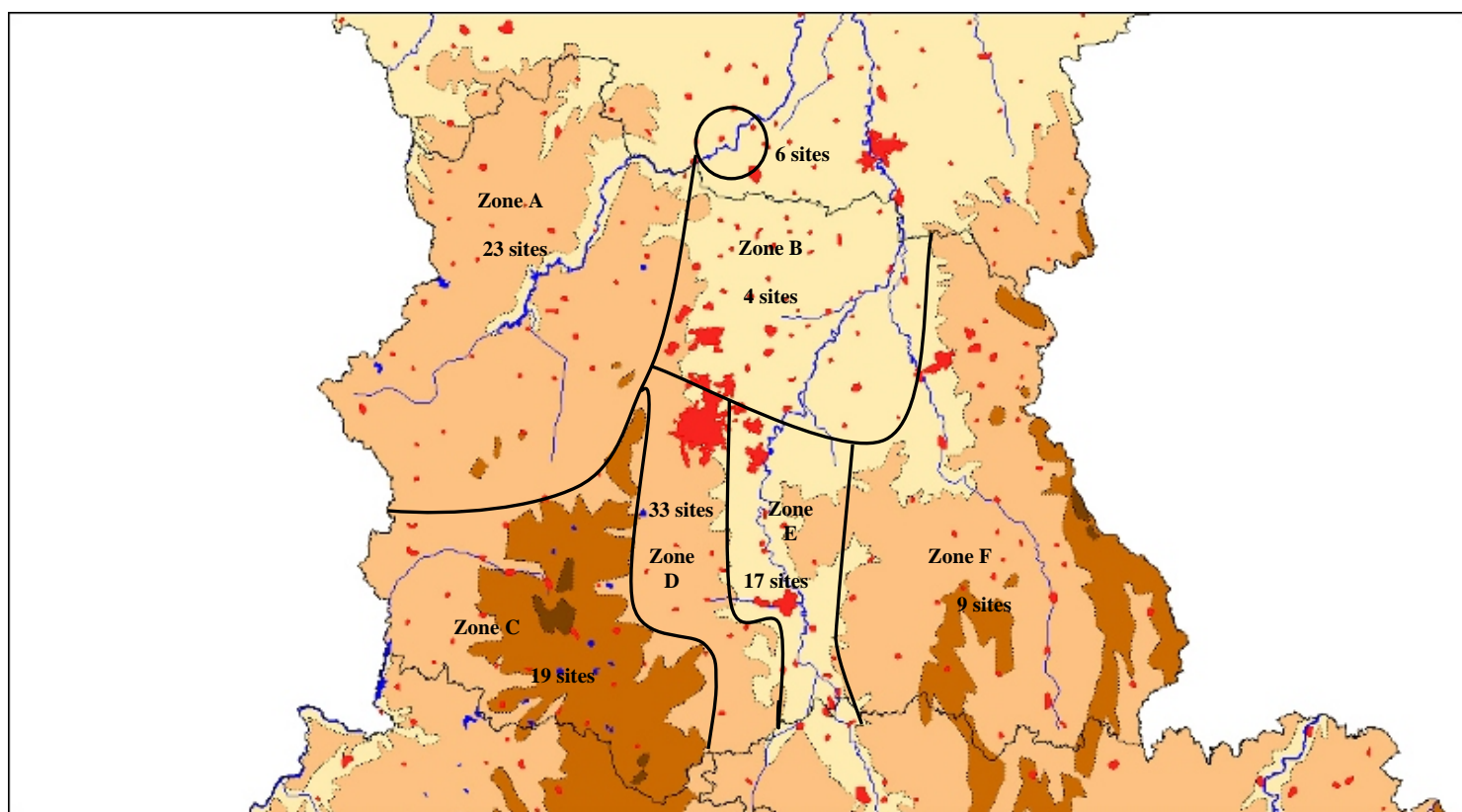
Le cas de la chaîne des Puys que nous avons suivi au cours de ces dix dernières années et durant lesquelles nous sommes passé de 4 sites occupés à 1 en 2009 montre toutes les difficultés que nous avons à cerner les contours

de notre population de Grand-duc. C'est aussi la raison pour laquelle il est plus raisonnable d'exprimer une population de Grand-duc en sites occupés plutôt que de l'exprimer en couples.

Tableau 1 : Bilan du suivi par zones géographiques

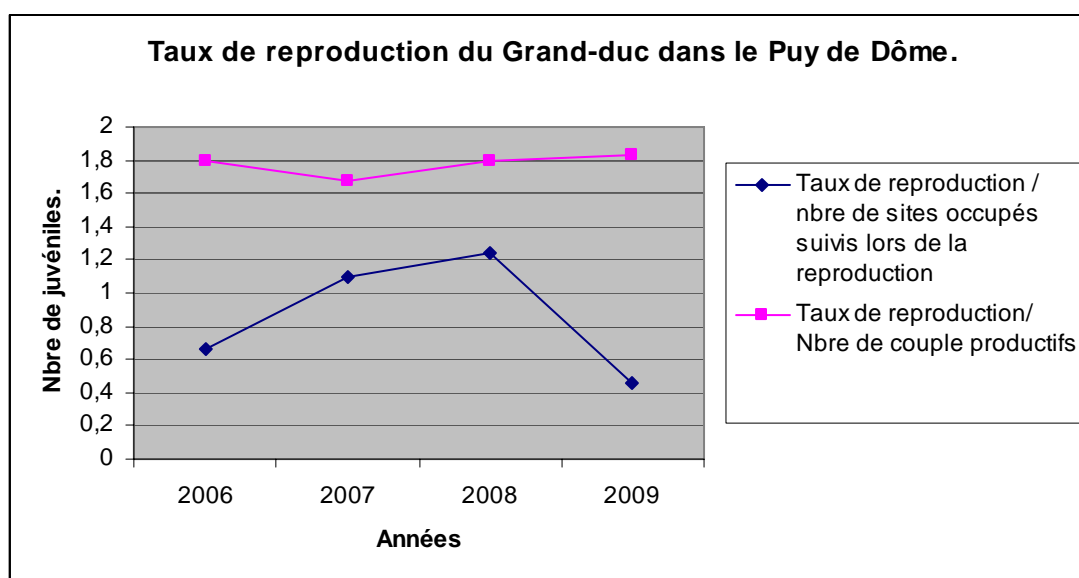
Zones Géographiques	Nbre de sites total connus par zones	Nbre de sites occupés depuis 2001	Nbre de sites pas réactualisés depuis 2001	Nbre de sites plus occupés depuis 2001	% des sites réactualisés par zone depuis 2001	Nbre de sites suivis en 2009	% de sites suivis en 2009 sur chaque zone
Zone A	23	22	0	1	100%	18	78%
Zones B Grande Limagnes + zone effondrement Nord	4	4	0	0	100%	4	100%
Zone C Sancy, Chaîne des Puys, Cézallier	19	15	4	/	79%	7	36%
Zone D Couzes, Monne	33	25	7	1	75%	16	48%
Zone E Val d'Allier, Buttes	17	16	1	/	94%	13	76%
Zone F Livradois, Forez, Bois noirs	9	6	3	/	66%	5	55%
Total	105	88	15	2	86%	63	60%

Carte des zones géographiques de suivi du Grand-duc dans le Puy de Dôme.
Carte du nombre de sites connus par zone.



Reproduction 2009 : Dans l'ensemble très mauvaise !

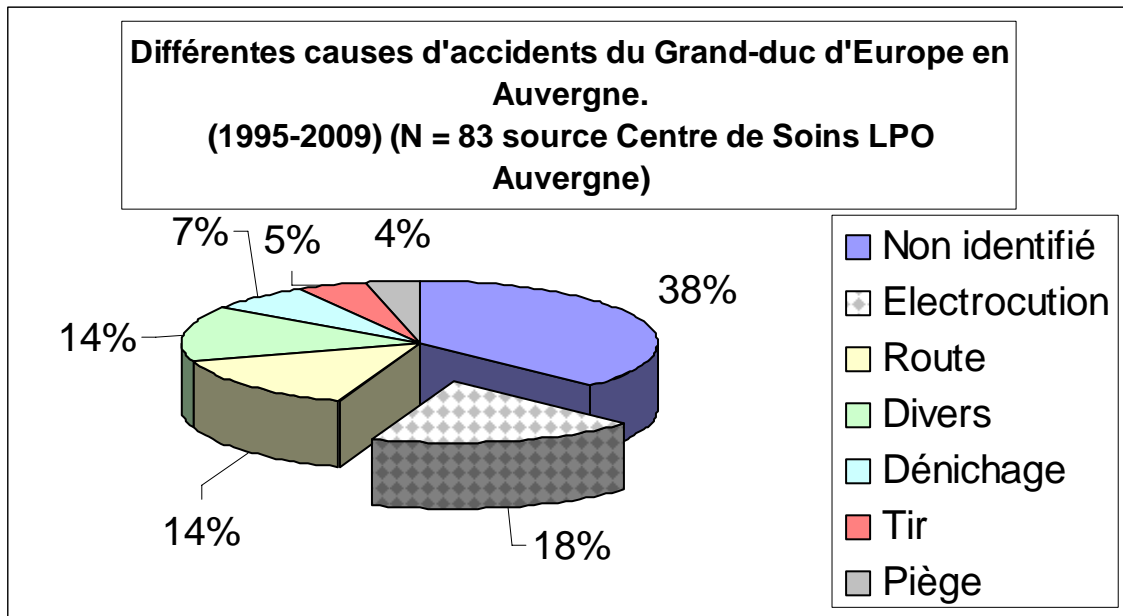
Si le suivi hivernal des sites rocheux est très positif, il n'en est pas de même pour le suivi de la reproduction où nous avons des difficultés à mobiliser ! Malgré tout, 11 personnes ont communiqué des informations sur ce sujet. Les résultats ne se sont pas bons car sur 24 couples suivis, 6 ont été notés reproducteurs (soit 25%) et ils ont élevés seulement 11 jeunes. Cette très mauvaise année succède à 2 années où la reproduction avait été correcte (2007 = 65% de reproducteur, 2008 = 76% de reproducteur) et à une année 2006 toute aussi mauvaise (2006 = 37% de reproducteur). Le constat effectué cette année dans notre département nous amène à nous poser des questions sur les résultats obtenus. D'abord, pourquoi avons-nous de tels écarts suivant les années ? Ensuite, est-ce que le phénomène observé reste relativement exceptionnel où bien est-il cyclique ? Peut-il être généralisé à l'ensemble des suivis du groupe national ? De plus, doit-on remettre en question notre méthode de suivi ? Sur cette dernière interrogation, il se peut que le protocole mis en place pour ce type de suivi (observations à distance des aires connues associées à l'écoute des chuintements des juvéniles) ne permette pas dans tous les cas de localiser les jeunes. Cependant, dans la majorité des cas, il reste relativement fiable et les mauvais résultats enregistrés en 2009 et 2006 sont plus certainement dus à un déficit de reproduction plutôt qu'à des failles de notre suivi. Pour preuve, sur un secteur de plaine, là où nous avons enregistré en 2008 douze jeunes pour 5 couples suivis, cette année pour ces mêmes couples, nous avons notés seulement 4 jeunes. Le travail sur le long terme que nous essayons de mettre en place apportera, nous l'espérons dans l'avenir des éléments de réponses.



Suivi de la mortalité : Accroître les connaissances !

D'une manière générale, il est admis que la population de Grand-duc se porte bien ! En effet, depuis la loi de protection des rapaces entrée en vigueur au début des années 1970, le nombre de sites occupés n'a cessé d'augmenter un peu partout en France. Preuve, comme le relate G. Cochet dans sa monographie, que ce sont les destructions directes qui ont conduit l'espèce au bord de l'extinction à cette époque. Néanmoins, même si celles-ci ont fortement diminué (mais pas disparu !), il est admis aussi que les destructions indirectes d'origines anthropiques (électrocutions, collisions routières...) dont sont victimes les Grands-ducs sur leur territoire influent directement sur la dynamique des populations. Notre région n'est bien évidemment pas épargnée et les chiffres obtenus depuis 1995 soit 94 Grands-ducs accidentés dont environ 30% ont pu être relâchés après soins montre que cette problématique n'est pas à négliger (Sources Centre de soins LPO Auvergne (n=83) et groupe de suivi 63 (n=11)). La récente réunion du Groupe national a permis de faire le point sur ce sujet avec pour principal but, essayer de fiabiliser et d'harmoniser les données enregistrées par les différents centres de soins pour cette espèce. La finalité étant de rendre exploitable la totalité des informations récoltées au niveau national. Nous avons donc travaillé en cette fin d'année 2009 avec Frédérique Collin qui gère le centre de soins de Clermont Fd à la création de nouvelles fiches de renseignements spécifiques Grand-duc. Nous espérons que les modifications apportées permettront d'avancer sur certains points. Notamment sur l'âge des Grands-ducs blessés en faisant systématiquement une photo de la partie supérieure d'une aile déployée. L'expérience acquise par les recherches Espagnoles et Suisses sur ce sujet permet en fonction de la mue de certaines rémiges de pouvoir déterminer l'âge exact des oiseaux jusqu'à 4 ans. Donc si vous trouvez un grand-duc mort, pensez à faire une photo de l'aile et noter les coordonnées précises du

lieu de découverte (ce qui dans certains cas grâce à une localisation précise devrait permettre d'élucider certaines causes d'accidents difficiles à identifier). Merci d'avance !



- **Mortalité Grand-duc. Cas du canton du Valais en Suisse.**

Résumé de l'intervention D. Aebischer en novembre 2009 à Lyon.

La population du sud-ouest des Alpes Suisses a fortement diminué entre 1996 et 2006 malgré un taux de reproduction assez élevé. Cette chute des effectifs n'est pas due à un problème de nourriture mais à une importante mortalité d'origine anthropique. Les principales menaces (lignes électriques, voies ferrées, routes...) sont concentrées du fait de la topographie des Vallées Alpines sur le territoire des Grands-ducs. Les résultats du suivi effectué lors d'une étude menée par le Muséum de Fribourg (Publication à venir) montre que 33% des jeunes Grands-ducs meurent la première année et 76% avant la quatrième. La population du Valais Suisse est considérée par les spécialistes comme « population puit », cela veut dire que sans une immigration transfrontalière importante d'individus provenant de population en bonne santé (Italie, France), les naissances enregistrées en Valais ne couvriraient pas les mortalités importantes. A. Aebischer a calculé que sans cette immigration il faudrait un taux de reproduction de 17 jeunes par couples pour maintenir en l'état la population du Valais Suisse. Sans commentaires !

/

Au moment où ce compte rendu pour l'année 2009 se termine, le suivi de l'année 2010 a déjà débuté depuis le mois d'octobre (l'année de suivi grand-duc se fait du 1^o octobre au 30 septembre de l'année suivante). La mise en ligne des observations sur le site « Faune Auvergne » de la LPO va certainement accroître le nombre de données ainsi que nombre de sites suivis. Cela nous permettra d'avancer vers toujours plus de connaissances !

Dans les mois à venir, le Groupe local de Riom proposera à nouveau deux temps forts concernant cette espèce. Un le **23/01/2010** avec l'écoute simultanée des sites rocheux du Puy de Dôme (en cas de météo défavorable reporté au 30/01) et un autre (la date n'est pas définie) pour le suivi de la reproduction.

Pour terminer merci à toutes les personnes qui ont participé à ce suivi. Rien ne serait possible sans leur action bénévole. **Merci !!!!**

Si le Grand-duc d'Europe vous intéresse rejoignez nous. Contact : ymartin4@wanadoo.fr ou 04/73/33/69/64

Pour le Groupe local LPO de Riom : Y Martin.

